

# LE JOURNAL

DEPUIS 1863

## DU JURA



Vendredi 6 octobre 2023 No 233 CHF 3.80 J.A. - CH-2501 Bienne1 ajour.ch

## Martin Steinegger calme le jeu

**Hockey sur glace** S'il admet ne pas être satisfait par les résultats du HC Bienne, le directeur sportif ne tire pas pour autant la sonnette d'alarme. Il est convaincu que l'engagement de Petri Matikainen comme entraîneur reste une bonne décision. Après avoir concédé quatre défaites, les Biennois tenteront de renouer avec la victoire à domicile contre Kloten. **page 13**

## Une femme qui respire le libéralisme



Keystone

**Elections fédérales** Pour Sandra Hess, candidate PLR au Conseil des Etats, l'Etat doit se limiter à établir des conditions cadres et accorder de larges libertés. «La population et les entreprises doivent connaître quelles sont les règles et dans quelle direction nous allons», affirme-t-elle. Un sondage réalisé par Tamedia place la mairesse de Nidau loin du peloton de tête. **pages 2, 3 et 11**

PUBLICITÉ



### Une même passion pour photo et nature

**Bienne** Barman au 48, à la rue Centrale, durant de nombreuses années, Baptiste Meyer vivait surtout la nuit. Aujourd'hui, après un changement de cap professionnel, il assouvit sa passion pour la photographie animalière et la nature. **page 12**



Stéphane Gerber



Matthias Käser

### Arty Show colore à nouveau les vitrines

**Bienne** La cinquième édition de la traditionnelle manifestation faisant la part belle aux artistes du monde entier a été inaugurée mercredi soir. Diverses œuvres sont exposées. **page 9**

### Le HC Saint-Imier favorise la jeunesse

**Hockey sur glace** Le nouvel entraîneur Laurent Zingg se permet de faire jouer des jeunes dans la première équipe du club après sa relégation volontaire en 2e ligue. **page 14**



Archives Stéphane Gerber

### L'artisanat dans tous ses états

**Champroz** Le 13e Marché d'automne s'ouvre samedi. Près de 140 producteurs de la région, mais aussi de bien plus loin, y proposent des articles en tous genres. **page 10**

# «L'Etat doit laisser les entreprises travailler»

**Conseil des Etats** Candidate PLR au Conseil des Etats, Sandra Hess respire le libéralisme. Selon la mairesse de Nidau, l'Etat doit se limiter à établir des conditions cadres et laisser de larges libertés.



Laurent Kleisl

Sandra Hess (50 ans) s'excuse. Ses cinq petites minutes de retard – préalablement annoncées précisons-le – n'entament pas son sourire presque printanier en cette belle matinée d'automne. Au Cecil, au cœur de Bienne, l'atmosphère légère contribue à détendre l'échange, riche et cordial. Autant candidate au Conseil des Etats qu'au National, la mairesse PLR de Nidau ne cache pas le fonds de commerce de sa doctrine politique. Proche des PME et, plus généralement, du milieu de l'entreprise, Sandra Hess est une libérale davantage pure que dure. L'Etat, c'est bien, mais à dose homéopathique.

**Sandra Hess, primes d'assurance-maladie, carburant, électricité, produits de base, tout augmente. Alors, on fait quoi?**

Cette augmentation des prix, dans tous les domaines, est une préoccupation pour la population. En ce moment, de nombreux facteurs se combinent. La semaine dernière, nous avons appris que les primes de caisse maladie allaient connaître une nouvelle hausse d'importance. C'est un vrai souci pour beaucoup de monde et un devoir pour la politique de trouver une solution, car cela ne peut continuer ainsi.

**Comme chaque candidat, vous devez bien avoir votre remède pour juguler l'exposition des primes maladie. Quel est-il?**

Tout d'abord, il convient de vraiment rediscuter le catalogue des prestations. Quelles prestations voulons-nous encore dans l'assurance de base et quelles autres font partie de l'assurance complémentaire? Le catalogue de base doit

être revu et diminué afin d'offrir davantage de possibilités de choix à la population sur les prestations pour lesquelles chacun souhaite opter. Il devrait également être possible de choisir une franchise plus élevée, avec une prime plus basse en conséquence. En fait, on doit remettre l'ensemble du système en question.

**Diminution du catalogue de base, augmentation des franchises, ces vues très libérales ne vont-elles pas dans le sens d'une santé à deux vitesses?**

Heureusement, lorsqu'on parle de santé, on ne parle pas que de maladies graves. De nombreuses bagatelles nous poussent à aller voir le docteur, c'est une question d'offre et, en partie, de mentalité. Peut-être faudrait-il parler de la compétence de chacune et chacun en matière de santé. Savons-nous vraiment quand on doit aller chez les médecins? Certaines personnes se rendent aux urgences de manière hâtive plutôt que, d'abord, passer chez un généraliste. Le problème est qu'il n'y a plus assez de ce genre de médecins. La santé, c'est l'accumulation de nombreux thèmes.

**La prise en charge ambulatoire et les réseaux de soins intégrés, comme le Réseau de l'Arc, sont-ils des thèmes entrant dans votre équation?**

Il est vrai que nous devons travailler sur les tarifs de l'ambulatoire. Quant au réseau de santé qui se met en place dans le Jura bernois, c'est une excellente idée. Il faut imaginer de nouveaux systèmes, de nouveaux modèles, et le Réseau de l'Arc me paraît une piste intéressante.

**Une initiative socialiste propose de limiter la charge de primes à 10% des revenus du ménage. Qu'en pensez-vous?**

Dix pourcents, pour un ménage, c'est déjà énorme. Reste qu'imposer un plafond, ce n'est pas la bonne solution. De cette façon, on écarte la discussion sur les coûts, qui augmentent sans cesse, et on ne parle que de la charge qui

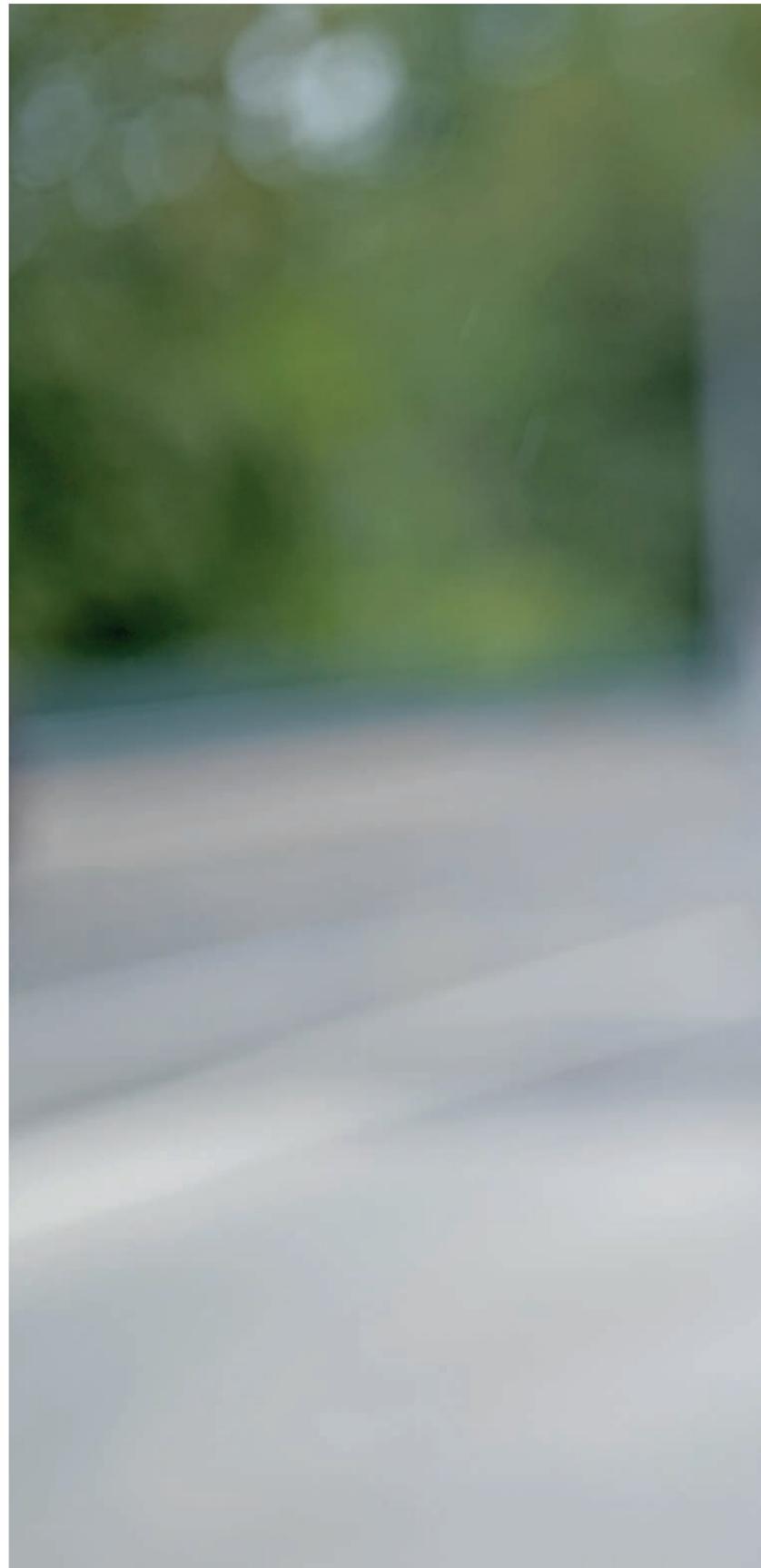
pèse sur la population. Celle-là est un souci, c'est évident, mais c'est tout le système qui est trop grand, avec trop de prestations. En instaurant un plafond à 10%, on perd l'objectif de maîtriser l'évolution des coûts, ce qui est dangereux. Plus l'Etat a de missions à remplir, plus il a besoin d'argent. Et cet argent, il le prend chez celles et ceux qui gagnent un peu plus que les autres. Je ne suis pas contre un système équilibré, que des gens soient soutenus pour payer leurs primes de caisse maladie, mais cette direction-là n'est pas la bonne. Augmenter l'aide de l'Etat, même si elle est très importante pour beaucoup de monde, ne résout pas le problème.

**La gauche et les syndicats demandent une augmentation généralisée des salaires. N'est-ce pas justement le meilleur moyen pour nourrir ce cycle inflationniste?**

Ce n'est pas la solution, car on alimente un cercle vicieux. En Suisse, nous avons le partenariat social, dans le cadre duquel les branches négocient chaque année les salaires avec les entreprises, avec les PME. Cette méthode reste, selon moi, le meilleur chemin, car chaque activité professionnelle ne peut pas offrir le même montant. Aujourd'hui, je reconnais que la situation est particulièrement difficile en raison de l'accumulation de beaucoup de facteurs. Il ne faut toutefois pas oublier que ces dernières années, il n'y avait pratiquement pas d'inflation en Suisse. Au contraire, les prix ont même un peu baissé, et personne n'a demandé à gagner moins!

**Que répondez-vous aux salariés, dont les conditions de vie se détériorent, qui ne comprennent plus les bénéfices des entreprises et encore moins les salaires du patronat?**

Il faut bien avoir en tête que 99% des entreprises, en Suisse, sont des PME. Les très grandes entreprises, avec des patrons aux salaires exorbitants, ne représentent qu'une très petite minorité. Je comprends que ces rémunérations-là fâchent les gens, mais ce n'est



Sandra Hess est une libérale, mais davantage pure que dure.

**Il faut oublier l'image du patron qui achète une belle villa au bord du lac!**

pas fair-play pour la grande majorité des patrons, qui versent des salaires corrects et équitables, qui investissent dans leur entreprise, par exemple, pour trouver de nouvelles solutions en matière de transition énergétique. On a besoin de nouvelles technologies, de développement, de la recherche. Tout cela est financé par les PME avec l'argent qu'elles gagnent. Dans la plupart des entreprises, il faut oublier l'image du patron qui achète une belle villa au bord du lac!

**L'industrie manque actuellement de main-d'œuvre. Comment y remédier?**

Premièrement, nous devons assurer les conditions pour que toutes les femmes puissent travailler, qu'elles puissent avoir un équilibre entre vie familiale et activité professionnelle. Nous avons besoin de toute la population sur le marché du travail. Je suis convaincue qu'à moyen terme, nous devons travailler plus longtemps que jusqu'à 65 ans. La numérisation et l'intelligence artificielle vont changer la société et notre rapport au travail. Les machines pourront effectuer des tra-



## A propos...

Née à Berne en 1972, Sandra Hess grandit à Münchenbuchsee avant de s'établir à Nidau à la fin du siècle dernier. Mariée, elle est mère de deux filles adultes. Après un diplôme d'employée de commerce, elle travaille dans l'hôtellerie, le domaine fiduciaire et, plusieurs années durant, voyage à travers le monde en tant qu'**hôtesse de l'air** chez Swissair. Elle s'engage dans la **PME** de son époux, entreprise que celui-ci a remis.

Membre du Conseil municipal de Nidau en qualité de responsable Formation, culture et sport entre 2010 et 2013, elle accède à la **mairie nidovienne** en 2014. Suite à son élection au Grand Conseil en 2018, elle est nommée vice-présidente du groupe PRL au Législatif cantonal. Elle est notamment vice-présidente de l'**Union des arts et métiers** du canton de Berne et du conseil d'administration d'Energieverbund Bielertsee.

Egalement, elle était présidente du projet **Agglolac**. «Son abandon me reste sur le cœur. C'était un projet très attrayant pour notre région. J'ai accepté son rejet, mais il me fait encore mal. Je regrette également l'abandon de la branche Ouest, mais une sortie d'autoroute en pleine ville, c'est très ambitieux et très compliqué à réaliser. Beaucoup de gens auraient été directement touchés.»

vestir dans leurs propres bâtiments en installant, par exemple, des panneaux photovoltaïques sur leurs toits. Je crois en la force de l'innovation, qui va accompagner cette transition énergétique. Si le marché identifie des possibilités pour développer des produits et des prestations dans le cadre fixé, il va les développer. A Nidau, il existe beaucoup de projets privés pour installer des panneaux solaires ou des pompes à chaleur. Nous mettons également en place un réseau énergétique, en partenariat avec ESB et la bourgeoisie, en utilisant l'eau du lac de Bière. Ensemble, nous avançons dans la bonne direction!

**Au Conseil des Etats, vous représenteriez le canton de Berne. Quelle est votre lien avec la communauté francophone?**

Le bilinguisme est une grande richesse, surtout dans l'agglomération biennoise. Chacun parle dans sa langue et on trouve toujours un chemin pour se comprendre (réd: l'interview se déroule en français, avec quelques points de précision en allemand). Entre francophones et alémaniques, nous n'avons pas tout à fait la même culture. Et des cultures qui cohabitent aussi étroitement, c'est une autre richesse. Chaque jour nous montre que nous vivons dans une société très ouverte.

**Comment percevez-vous la dynamique qui anime le Jura bernois aujourd'hui?**

D'un point de vue légal, la situation du Jura bernois est désormais clarifiée. J'espère vivement que la population puisse maintenant aller de l'avant, car le cadre est connu. On sent une volonté des communes du Jura bernois de travailler ensemble et de créer une identité sans Moutier.

**La société civile a suppléé à la classe politique pour lancer la marque Grand Chasseral. Qu'en pensez-vous?**

C'est très bien! Quand la société civile dit elle-même ce qu'elle veut, où elle veut aller, c'est la meilleure chose, c'est le chemin le plus prometteur. J'espère vivement que, pour la population du Jura bernois, la situation se détende enfin.

vaux et, ainsi, libérer de la main-d'œuvre pour d'autres activités.

**L'engagement de main-d'œuvre étrangère, est-ce une solution?**

C'est une partie de la solution. Dans la région, les entreprises emploient déjà beaucoup de main-d'œuvre étrangère. Toutefois, chaque année, la population de la Suisse augmente, les villes sont toujours plus denses. La population a peur que nous perdions notre identité, nous devons prendre cette peur au sérieux sans oublier que la main-d'œuvre étrangère participe à la prospérité de notre pays. Dans l'autre sens, il est par exemple très important que nos universités et nos hautes écoles puissent participer aux programmes internationaux en matière de recherche et de développement.

**L'UDC recommande à ses partisans de coucher votre nom à côté de celui de Werner Salzman sur le bulletin de vote au Conseil des Etats. Soutenez-vous la politique extérieure de l'UDC en matière d'immigration et de relation avec l'Union européenne?**

Je me distingue de l'UDC en ce qui concerne la politique extérieure. Avoir des opinions différentes sur certains aspects, cela fait partie de notre dialogue politique.

**Une fermeture des frontières ne serait-elle pas néfaste aux PME, notamment?**

Les entreprises ont besoin de stabilité dans nos relations avec l'étranger. Je suis contre l'adhésion à l'Union européenne, mais nous devons tout de même travailler ensemble, ce que nous faisons très bien avec les accords bilatéraux. De nouveaux accords sont nécessaires, notamment pour la recherche et pour l'approvisionnement énergétique, mais cela devra se faire avec l'aval de la population.

**A l'inverse, qu'est-ce qui vous rapproche le plus de l'UDC?**

Nous nous rejoignons sur les grandes lignes, comme sur la liberté individuelle, des impôts bas, aussi peu d'Etat que possible. Sur ces thèmes, nous sommes absolument en accord, et ça me va très bien (rires)!

”

**J'espère vivement que, pour la population du Jura bernois, la situation se détende enfin.**

**Quel est le rôle de l'Etat à votre sens?**

L'Etat pose les conditions cadres stables afin de pouvoir planifier l'avenir. La population et les entreprises doivent connaître quelles sont les règles et dans quelle direction nous allons. L'Etat définit les grandes lignes et doit laisser les entreprises travailler. La sécurité, avec l'armée et la police, et la paix sociale sont également des tâches qui lui sont dévolues. Le fédéralisme est une notion importante, avec les cantons et les communes qui, elles, définissent les détails.

**Vous êtes proche des milieux des PME et de l'entreprise, vous êtes habitée d'une pensée libérale. Comment conjuguer intérêts des entreprises et préoccupations environnementales?**

Pour moi, économie et écologie vont parfaitement ensemble. La loi sur le climat et l'innovation, acceptée par le peuple suisse le printemps dernier, montre la direction. Elle est un gage de sécurité pour les entreprises, qui savent qu'elles peuvent investir dans de nouvelles technologies ou in-

Keystone